

Le C.E.E.E. travaille sur le néo-pentecôtisme mais ignore l'islam

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Communication P](#), [Conférence épiscopale](#), [Eglise universelle](#), [Perepiscopus](#)

Date : 6 février 2013



Le Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE) réunit en tant que membres les 33 Conférences épiscopales présentes en Europe représentées de plein droit par leur Président, ainsi que les Archevêques de Luxembourg, de la Principauté de Monaco et de Chypre des Maronites, et les Évêques de Chisinau (Moldavie) et l'Évêque éparchial de Mukachevo. Il est présidé par le Cardinal **Peter Erdö**, Archevêque d'Esztergom-Budapest, Primat de Hongrie. Ses vice-présidents sont le Cardinal **Angelo Bagnasco**, Archevêque de Gênes et Mgr **Józef Michalik**, Archevêque de Przemyśl.

La Conférence des Églises d'Europe (KEK) est une communion fondée en 1959 de 115 Églises orthodoxes, protestantes, anglicanes et vieux-catholiques de tous les pays d'Europe et de 40 organisations associées.

Le Comité Conjoint, institué en 1972, est l'instance de dialogue la plus élevée entre la Conférence des Eglises européennes (KEK) et le CCEE. Il se réunit, normalement, une fois par an et comprend, en plus des deux présidents et des secrétaires généraux des organismes, quatre membres de la KEK et quatre membres nommés par le CCEE.

Aujourd'hui 6 février, le Comité Conjoint du Conseil des Conférences Episcopales d'Europe (CCEE) et de la Conférence des Eglises Européennes (KEK) a publié un communiqué

"Du 4 au 6 février 2013 à Varsovie a eu lieu une rencontre du Comité Conjoint du CCEE et de la KEK sur le sujet : « Foi et religiosité dans une Europe qui change. Les nouveaux mouvements chrétiens en Europe : défi ou opportunité ? ».

Dans le cadre de ce sujet, les participants ont pris en examen le défi posé aux Eglises chrétiennes par les groupes et les mouvements religieux qui se situent en dehors du courant majoritaire de ces Eglises chrétiennes. C'est là une problématique qui a déjà été abordée dans la Charte Oecuménique, une déclaration conjointe du CCEE et de la KEK, signée le 22 avril 2001. Ce document exprimait le souhait de prendre au sérieux les questions critiques de la contrepartie et d'essayer, ensemble, d'établir un débat équitable avec eux. L'on observait, en outre, qu'il est nécessaire de faire la différence entre les communautés avec lesquelles il est souhaitable d'établir un dialogue et de se rencontrer, et celles qui requièrent une prudence particulière du point de vue chrétien (cfr. Charte Oecuménique 12).

Pendant la rencontre de Varsovie, nous avons écouté les données scientifiques concernant ces mouvements, y compris les groupes néo-pentecôtistes, et nous avons examiné les facteurs qui poussent à y adhérer. Le groupe a mené un échange d'idées sur la façon dont on pourrait répondre à ce défi si complexe, aussi bien par le biais de l'évangélisation que par le renouveau de la vie des Eglises. Une préoccupation particulière découle de la situation des migrants qui sont venus en Europe, mais qui ne se sentent pas à l'aise dans le courant majoritaire des Eglises européennes ; ainsi, ils se réfugient dans l'un de ces nouveaux mouvements religieux. L'on a également approfondi le contexte global plus vaste de ce phénomène en faisant référence à l'éclectisme, à la fluidité de l'appartenance religieuse et à la façon dont les réseaux sociaux sont en train de modifier le sens d'appartenance et les rapports personnels."

Le lecteur est heureux d'apprendre que le néo-pentecôtisme est aujourd'hui un défi en Europe. Ce même lecteur voit pousser des mosquées comme des champignons, s'étonne de voir des femmes voilées de plus en plus nombreuses, de la nourriture halal dans ses magasins. Mais non, le défi aujourd'hui, c'est le néo-pentecôtisme.